



**UNE JOURNÉE À LA CASA VALENTINA  
EN ROUMANIE**

# Aidons-les à construire leur avenir

Dans le quartier de Ferentari à Bucarest (Roumanie), l'Association Valentina România, affiliée à la Société de Saint-Vincent-de-Paul, lutte depuis 15 ans pour que les enfants de familles pauvres aient accès à l'éducation. Ils sont aujourd'hui une centaine à bénéficier de cet accompagnement : repas, soutien scolaire, hygiène. Immersion dans le quotidien de Valentina.

*Par Xavier de Carmantrand, Président de l'AS Valentina*



8H



10H



11H30

► **8H**

Madâlina, responsable de l'atelier de couture, est là pour veiller à ce que tout soit ouvert avant que les premiers enfants n'arrivent. Les parents accompagnent les plus jeunes. Ils en profitent pour rencontrer une éducatrice ou une assistante sociale de l'association, afin de régler les petits problèmes réguliers. Une vingtaine d'enfants se mettent déjà au travail. Six bénévoles roumains

les entourent pour cette matinée de « devoirs à la maison ». Ils prendront ensuite leur déjeuner sur place, avant de se rendre à l'école, car en

Roumanie, celle-ci ne les accueille qu'une demi-journée.

**10H**

Deux assistantes sociales arpentent le quartier, dossiers sous le bras, pour continuer les enquêtes sociales auprès des familles en vue des inscriptions pour la rentrée prochaine. Au même moment à la Casa, d'autres assistantes sociales reçoivent les doléances : un tel a un problème de santé à régler d'urgence, telle famille a besoin d'aide pour payer son électricité ; telle maman vient se réfugier après avoir été battue cette nuit... La directrice écoute et tente d'aider chacun.

**11H30**

Les devoirs se terminent. Les enfants profitent d'un temps de détente :

place à la musique, à la cuisine et aux jeux. Ce jour-là, deux volontaires françaises mitonnent des gâteaux avec les enfants enthousiastes. Puis vient le chassé-croisé du repas. Chaque jour avant leur déjeuner, dans ce pays orthodoxe à 95 %, les enfants se tournent vers une icône et récitent un « Notre Père ». Ceux « du matin » finissent leur déjeuner avant de rejoindre l'école, laissant la place aux plus grands, qui terminent leur matinée de classe.

**14H**

Le travail reprend avec les enfants de l'après-midi et d'autres volontaires roumains. Ana, la pédagogue, suit de très près le travail et les résultats scolaires des plus grands, dont l'objectif est d'atteindre le lycée et si possible le bac.

“ Les bénévoles sont notre rayon de soleil de la semaine ”



14H



15H



17H

© SSVF

Valentina a mis en place une sorte de parrainage : chaque enfant rencontre fréquemment son mentor, un adulte roumain susceptible de l'aiguiller et de le conforter. Cet accompagnement de longue haleine porte ses fruits...

### 15H

Mihaela, la psychologue, débute ses entretiens : elle reçoit dans son bureau les enfants ou leurs familles pour un bilan. Elle établit ensuite un compte-rendu de ces rendez-vous avec la directrice et les assistantes sociales pour décider d'un suivi régulier, d'une thérapie ou d'un coup de pouce. Elle organise aussi des formations-débats, comme aujourd'hui à 18h, où une dizaine de familles assisteront à son

atelier : « Comment gérer son budget familial ? »

### 17H

Avant la fermeture de la Casa, la directrice rend visite à l'atelier de couture au rez-de-chaussée, où sept mamans des enfants du programme se forment à confectionner des vêtements, des déguisements, des sacs, des trousse et du linge de maison... Leurs réalisations seront vendues en Roumanie par le réseau de l'association. L'équipe travaille dans la bonne humeur et l'épanouissement des participantes est indéniable ! Ces femmes gagnent chaque jour en assurance et en dignité.

Il est 19h, la Casa ferme ses portes jusqu'au lendemain... ■

## EN SAVOIR +

### UN PEU D'HISTOIRE



Valentina est née en 1995, grâce à un groupe de Français et de Roumains désireux d'aider les nombreux orphelins de Roumanie. Sous l'impulsion d'Élisabeth de la Palme, Vincentienne de Paris et fondatrice de l'association, Valentina a rejoint la SSVF en 1999. Au fil du temps, l'action s'est concentrée sur l'éducation par l'accompagnement scolaire et social. Le centre de jour « Casa Valentina » a ouvert en 2006, en bordure d'un triste quartier de Bucarest où s'entassent des centaines de familles pauvres ou roms. Les bénévoles y accompagnent quotidiennement une centaine d'enfants.